

OMNI n°7



OMNI, revue internationale de numismatique

ISSN 2104-8363

N°7 – 12-2013

(version numérique)

Articles validés par un comité scientifique international

Editions OMNI Numismatic

www.omni.wikimoneda.com

Contact (France) : editionOMNI@gmail.com

Contacto (España) : editorialesOMNI@gmail.com

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs qui sont tenus de respecter les législations nationales relatives aux découvertes monétaires et aux droits d'images.

La copie en l'état et la distribution gratuite de cette documentation sont les bienvenues. Toute commercialisation d'une partie ou de tout le texte est interdite. Les modifications, adaptations ou extractions d'une partie quelconque de cette documentation ne peuvent se faire qu'avec l'accord de l'auteur.

Los artículos se publican bajo la exclusiva responsabilidad de sus autores que están obligados a cumplir con la legislación nacional sobre descubrimientos monetarios y derechos de imagen.

Se permite la copia completa y la distribución de este documento. Se prohíbe cualquier venta de una parte o la totalidad del texto. Las modificaciones, adaptaciones o extracción de cualquier parte de esta documentación pueden realizarse con el consentimiento del autor.

EMPORION : UN INÉDIT SPÉCIMEN DE TRANSITION POUR LES PÉRIODES ARCHAÏQUE ET POSTARCHAÏQUE

Jean-Albert Chevillon*, Pere Pau Ripollès**

* Chercheur indépendant en numismatique. ** Professeur à l'Université de Valencia (Espagne)

Résumé : A partir d'un exemplaire empuritaïn qui présente toutes les caractéristiques d'une monnaie « hybride » combinant sur son revers une ultime forme du carré creux typique de la phase B du monnayage archaïque et sur son droit une tête d'Apollon au crobylos largement utilisée lors de la période postarchaïque qui suit, nous posons les divers éléments constitutifs de ce passage bien identifiable entre les deux périodes.

Lors de notre mise en lumière, pour la cité grecque d'Emporion, d'un monnayage archaïque « lourd » composé de frappes à types multiples émises dans les années 515 / 500 (phase A), suivie par l'émission d'un nombre important de petites monnaies au type « figé » à la tête de bélier datables des années 500 / 480 (phase B)¹, nous avons également montré que les diverses frappes à doubles types de la période postarchaïque qui suit étaient mélangées avec des séries aux caractéristiques « rétrogrades »², avant d'être remplacés définitivement vers les années 460/450 par les nombreuses séries préclassiques et classiques du monnayage³.

Dans ce cadre, nous avons pu étudier un nouveau spécimen dont la spécificité principale est de faire le lien entre les petites séries à la tête de bélier de la phase B et celles de la phase postarchaïque. Nous le décrivons ainsi : à l'avers, tête d'Apollon au crobylos à gauche, œil saillant et globuleux dans une dépression en amande. Bout du nez et lèvres marqués par de simples globules. Chevelure en mèches concentriques en gros pointillés. Large crobylos fait de deux mèches épaisses qui remontent haut dans la nuque. Cordon non apparent. Au revers, « pseudo » carré creux tréflé au pourtour peu marqué, contenant quatre languettes en forme de croix évidée au centre et en fort relief.

Absence complète de la croix perlée. Style faible, gravure en pointillé.

Poids : 0,90 g, module : 10 mm, lieu de trouvaille : Commune de Pourrières (Var - France), coll. P.S., Bouches-du-Rhône (France).



Fig. 1 : Tête d'Apollon au crobylos à gauche / « pseudo » carré creux tréflé

Le motif du droit de cette monnaie marque une rupture définitive avec le type « figé » à la tête de bélier frappée depuis quelques années à Emporion (phase B). Son style reste cependant assez proche avec une exécution schématisée et un relief relativement atténué. Il correspond à une reprise de la tête d'Apollon au crobylos émise au cours de la phase B du monnayage archaïque de la Marseille grecque (groupe OBA-C)⁴ que l'on date aujourd'hui de la première décennie du V^e siècle. A noter, ici, un retournement du motif vers la gauche, spécificité qui se constate très souvent dans les réutilisations d'images existantes⁵. Pour le revers, la forme du carré creux, simplifiée à son

¹ Ripollès, Chevillon 2013, à paraître.

² Chevillon, Ripollès et Lopez 2013 : p. 13.

³ Villaronga 1997.

⁴ Feugère, Py 2011, 11.

⁵ Campo 2003.

extrême, avec ses quatre languettes rectangulaires schématiquement positionnées et en l'absence complète de la croix perlée correspond, sans aucun doute, à une ultime forme du carré creux initial typique de la phase B du monnayage.

La métrologie de ce spécimen, en tenant compte de son usure et d'un petit manque de métal, s'avère particulièrement intéressante puisqu'elle confirme que le nominal adopté à partir de cette série correspond à une obole d'un poids probablement un peu supérieur à 1 g. Cette monnaie pouvait donc s'échanger avec les oboles de la phase B de Marseille dont la moyenne pondérale s'établit aux alentours de 1,14 g⁶, ce qui peut expliquer sa présence en Provence.

Nous daterons la frappe de cette série de transition entre les phases archaïque et postarchaïque du monnayage empuritaïn, des alentours de 480. Cette dernière phase, qui se caractérise par la reprise des frappes à types multiples, débute un peu avant celle de Massalia. La présence d'au moins un spécimen postarchaïque d'Emporion dans le trésor d'Auriol : oenochoé / œil (unique J)⁷, enfoui vers 475, qui ne compte aucune monnaie massaliète purement postarchaïque, est là pour le confirmer⁸.

Véritable « lien » entre les phases archaïque et postarchaïque, notre spécimen à la tête d'Apollon au crobylos à gauche et au « pseudo » carré creux tréflé, peut être considéré, dans l'état actuel des recherches, comme l'une des premières séries de la phase postarchaïque du monnayage de la cité grecque d'Emporion. Ce motif de droit va être associé avec les premiers revers présentant un cratère gravé au fond d'une légère dépression en « rond creux », forme typique de l'atelier d'Emporion (Fig. 2)⁹.



Fig. 2 : Oboles postarchaïques d'Emporion à la tête d'Apollon au crobylos à gauche / cratère dans un rond creux

⁶ Furtwängler 1978, 49.

Chevillon, Bertaud et Guernier 2008, 222.

⁷ Furtwängler 1978, 284, pl. 40.

⁸ Chevillon 2002, 32.

⁹ Monnaie 1 : 0,94 g, GNC 20508, trésor de Pont de Molins (Campo 1987 : 154, n° 9 ; Campo 2003 : fig. 3, n° 8 ; Villaronga 1997 : n° 96). Monnaie 2 : 0,87 g, GNC 20507, trésor de Pont de Molins (Campo 1987 : 154,

n°10 ; Villaronga 1997, n° 97). Monnaie 3 : 1,02 g. Coll. privée.

BIBLIOGRAPHIE

- CAMPO M. (1987) Las monedas de los tesoros de Pont de Molins, Tarragona y Rosas del Gabinet Numismàtic de Barcelona (s.IV a.C.), Studi per Laura Breglia I. *Boll. Num. supp.* 4, pp. 139-160.
- CAMPO M. (2003) Les primeres imatges gregues: l'inici de les fraccionàries d'Emporion, VII *Curs d'Història monetaria d'Hispania. Les imatges monetàries: llenguatge i significat*, Barcelona, pp. 25-45.
- CHEVILLON J.-A. (2002) Les monnaies archaïques d'Emporion présentes dans le trésor d'Auriol, *BSFN*, 57, p. 30-33.
- CHEVILLON J.-A., BERTAUD O. et GUERNIER R. (2008) Nouvelles données relatives au monnayage archaïque massaliète, *Revue Numismatique*, 164^e volume, p. 209-244.
- CHEVILLON J.-A., RIPOLLÈS P. P. et LOPEZ C. (2013) Les têtes de taureau dans le monnayage postarchaïque empuritan du V^e s. av. J.-C., *OMNI 6*, Editions OMNI, p. 10-14.
- FEUGÈRE M. et PY M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Editions Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France.
- FURTWÄNGLER A. E. (1978) *Monnaies grecques en Gaule, le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Office du Livre, Typos III, Fribourg.
- RIPOLLÈS P. P. et CHEVILLON J.-A. (2013) The archaic Coinage of Emporion, *Numismatic Chronicle*, vol. 173, à paraître.
- VILLARONGA L. (1997) *Monedes de plata emporitanes dels segles V-IV aC*, Barcelona.
- VILLARONGA L. (2003) La troballa de l'Empordà, *Acta Numismàtica* 33, pp. 15-46.